Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 40 (2013)
Heft: 4

Artikel: "Un grand défi? Le bénévolat, mode de fonctionnement pricipal du CAS"
Autor: Jaquet, Françoise
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-911722

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

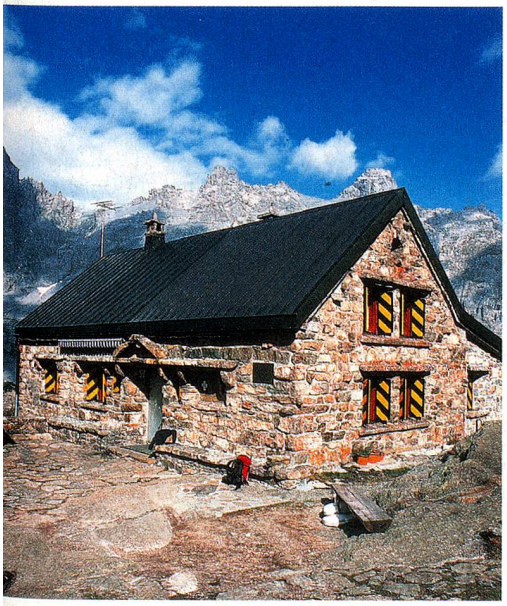
Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

«Un grand défi? Le bénévolat, mode de fonctionnement principal du CAS»

Nouvelle présidente du CAS depuis le 15 juin, Françoise Jaquet, 56 ans, est une spécialiste du ski de randonnée (avec peaux de phoque) depuis plus de 25 ans. Docteur en microbiologie, la Fribourgeoise travaille pour Swissmedic, l'autorité suisse de contrôle et d'autorisation des produits thérapeutiques. Elle intègre le CAS en 1990, d'abord dans la section Winterthour, où elle habitait, puis à la section Moléson dès les années 2000, après le décès tragique de son mari dans un accident de montagne. Présidente de la section Moléson de 2007 à 2011, elle intègre le comité central du CAS en 2010 et en devient vice-présidente en 2012.



Une femme à la tête du CAS, tout un symbole?

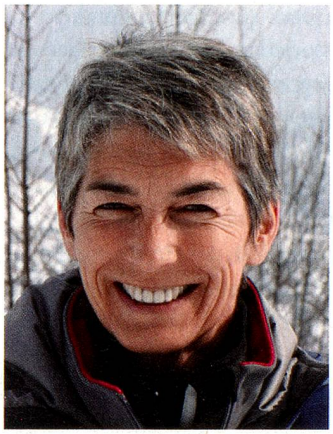
Certainement un peu. Le CAS a toujours été une sorte de miroir de la société. En 1907, les tâches des hommes et des femmes étaient bien séparées. J'entends par là: ce que les hommes avaient le droit de faire et ce que les femmes n'avaient pas le droit de faire. Dès le moment où les femmes ont voulu mettre les choses au clair, elles ont été exclues. Ce n'est qu'après le droit de vote accordé aux femmes que le CAS les réintègre à partir de 1979. Il y a un décalage, mais il suit la mouvance de la société. Et, semble-t-il, en 2013, il est prêt à avoir une femme à sa présidence.

Comment expliquez-vous l'évolution exponentielle du nombre d'adhérents au CAS?

On observe un réel engouement pour la montagne. Le CAS est aussi devenu plus moderne et dynamique qu'il y a 50 ans. Les sports et les activités se sont multipliés. Il y a eu un effet boule de neige. L'offre du Club alpin pour aller en montagne en groupe et la convivialité qui naît de ses excursions sont aussi déterminantes.

Quels sont les principaux défis que le club devra relever?

Notre nouvelle stratégie, approuvée par nos délégués le 15 juin dernier, file jusqu'en 2020. Un de nos grands défis est le bénévolat, notre mode de fonctionnement principal aussi bien pour les comités des sections que pour les chefs de course. Malheureusement, il est de plus en plus difficile de trouver des bénévoles. Notre double rôle d'utilisateur et de protecteur de la nature est aussi délicat. On veut protéger les espaces encore vierges et ce n'est pas chose aisée face aux pressions économiques. Le financement de rénovation des 152 cabanes est aussi un grand défi. On essaie de rénover celles qui en ont besoin en respectant l'environnement (système d'eaux usées, panneaux solaires au lieu de génératrices). Tout cela coûte cher, d'autant plus que tout le matériel est transporté par hélicoptère. Un autre challenge est la formation technique, de sécurité et d'écologie en montagne.



Le rôle du CAS dans les secours en montagne?

Le CAS collabore étroitement avec la Rega. Ensemble, nous avons créé le Secours alpin suisse en 2005. Les colonnes de secours du club et les hélicoptères de la Rega travaillent de concert sur les opérations de sauvetage

Votre philosophie?

J'aime les montagnes pour y être mais aussi comme exercice physique pour atteindre un but malgré les difficultés. Rester calme malgré les obstacles. Je pense être de cette trempe dans ma vie. On prend toujours des décisions à chaque étape de la vie et une fois qu'elles sont prises, il faut continuer en avant. Cela fait partie de la mécanique. Une maxime d'Einstein m'accompagne toujours: «La vie, c'est comme une bicyclette, il faut avancer pour ne pas perdre l'équilibre.»